
Forêt rare de la Rivière-Patapédia

Sapinière à chêne rouge

Écosystème forestier exceptionnel de la région de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

EN QUOI CET ÉCOSYSTÈME EST-IL EXCEPTIONNEL ?

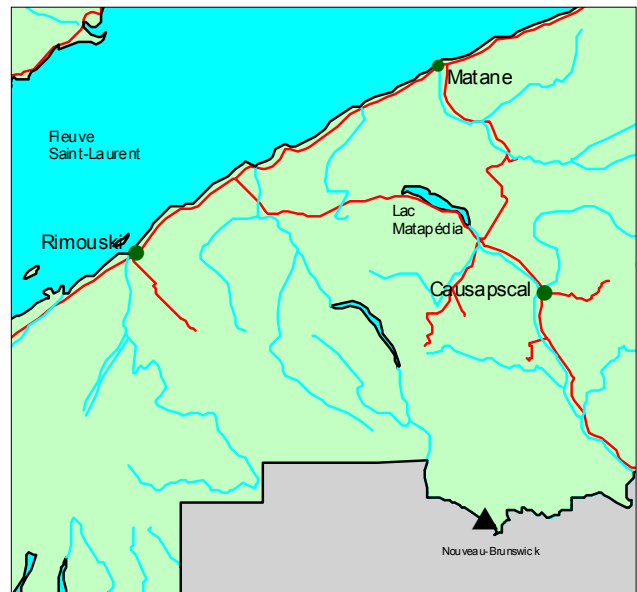
Par le passé, les inventaires réalisés en Amérique du Nord ont révélé que la distribution du chêne rouge dans la Baie-des-Chaleurs était plus importante à l'époque qu'elle ne l'est aujourd'hui. Dans son voyage de 1621, Champlain notait la présence de chênes sur les abords des rivières gaspésiennes. Toutefois, l'occupation du territoire, notamment par l'agriculture, les couloirs d'énergie et l'exploitation forestière, aurait causé la disparition de plusieurs de ces peuplements. Aujourd'hui, les plus récentes données d'inventaire nous indiquent que le chêne rouge se concentre maintenant dans la portion la plus méridionale de la forêt feuillue québécoise. Cette essence est particulièrement fréquente dans le sud-ouest où elle tire avantage du climat plus sec et du passage occasionnel des feux. Le chêne rouge peut alors prendre localement la place d'essences, comme l'érable à sucre, moins performantes sur des sols secs. Dans l'est de la province, on ne trouve le chêne rouge qu'aux alentours de la ville de Québec et, plus rarement encore, dans des peuplements situés plus au nord ou à l'est.

PORTRAIT SOMMAIRE DE LA FORÊT RARE DE LA RIVIÈRE-PATAPÉDIA

La forêt rare de la Rivière-Patapédia est située à quelque 55 km au sud-est de Causapsca. Cette concentration de chênes rouges se trouve dans le sous-domaine bioclimatique de la sapinière à bouleau jaune de l'Est, laquelle forme la portion orientale de la zone de végétation de la forêt mélangée. Cette dernière est une unité écologique située entre la forêt méridionale, dominée par les feuillus nobles (tel que l'érable), et la forêt boréale dominée par les conifères. Le microclimat relativement clément, qui résulte notamment de l'exposition au sud ou au sud-est de la pente, ainsi que les sols très minces à drainage rapide favorisent la croissance du chêne tout en diminuant la compétition créée par les autres espèces moins performantes sur ce type de sol. La dispersion du chêne rouge ne résulte pas de l'action du vent. Elle

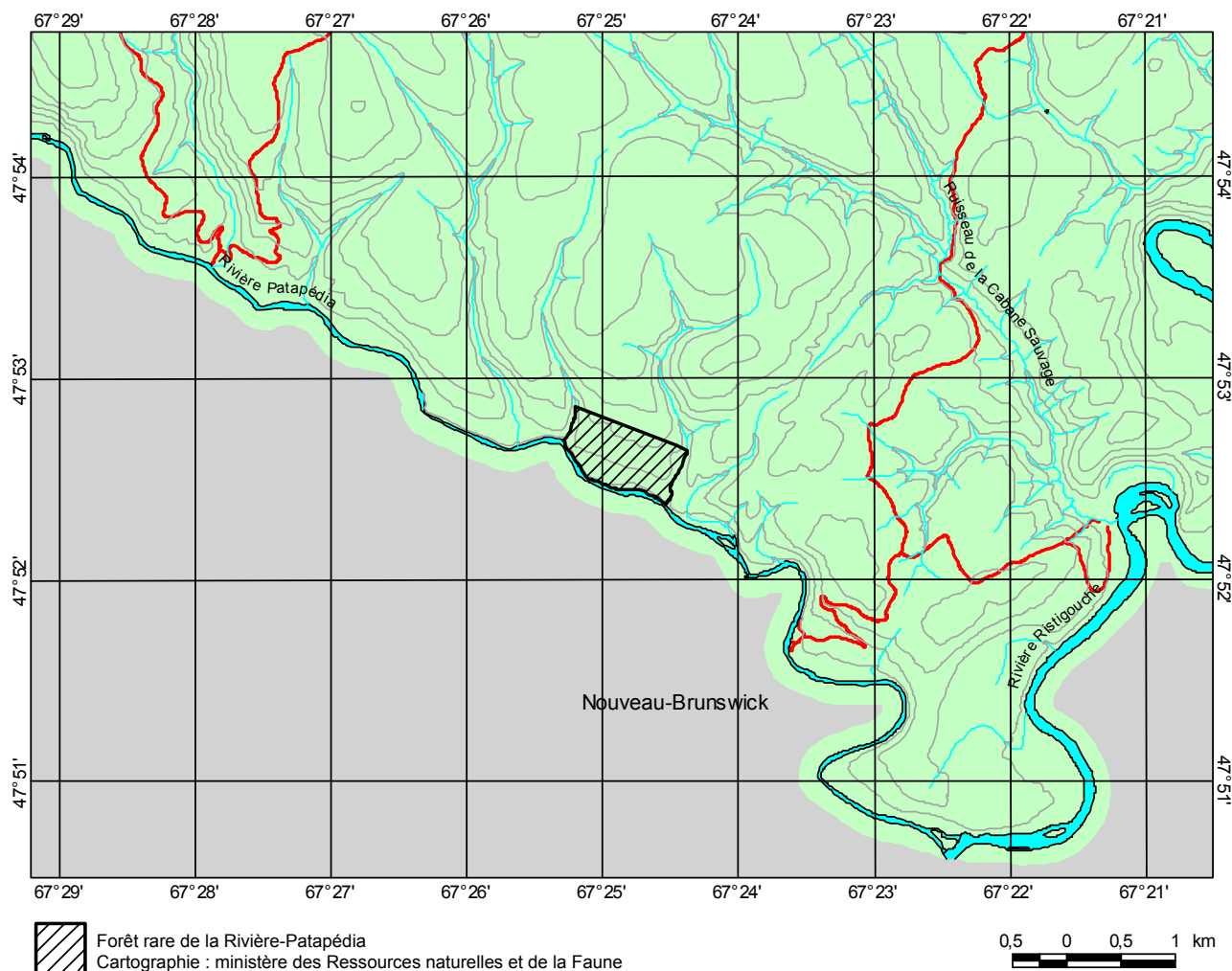
est généralement assurée par les petits mammifères, comme les écureuils, qui enfouissent les glands un peu partout, puis les oublient. Par ailleurs, le chêne se régénère très bien après le feu, à partir de drageons et de rejets de souche issus de tiges endommagées ou détruites par les flammes ou la chaleur excessive.

La présence du chêne dans cette forêt pourrait être due exclusivement à l'action des rongeurs, puisque les spécialistes n'ont pu confirmer l'existence d'un brûlis au cours du dernier siècle. Le chêne rouge est omniprésent dans tout le peuplement en compagnie du sapin baumier et de l'érable rouge. La présence de chênes de différents âges, dont une quantité importante de jeunes semis, indique que ce peuplement pourra vraisemblablement se perpétuer. Outre les essences mentionnées précédemment, on trouve également l'érable de Pennsylvanie et, dans la strate arbustive, le pin blanc. La strate herbacée contient *Linnaea borealis*, *Gaultheria procumbens*, *Cornus canadensis* et *Pteridium aquilinum*.



▲ Forêt rare de la Rivière-Patapédia





POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS :

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune
 Direction de l'aménagement et de l'environnement forestiers
 880, chemin Sainte-Foy, 6^e étage
 Québec (Québec) G1S 4X4
 Téléphone : 418 627-8646
 Télécopieur : 418 643-2368
 Courriel : daef@mrfn.gouv.qc.ca
 Site Internet : www.mrfn.gouv.qc.ca
 N^o publication : DEF-0204 F-19

Ministère des Ressources naturelles et de la Faune
 Direction générale de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine
 195, boulevard Perron Est
 Caplan (Québec) G0C 1H0
 Téléphone : 418 388-2125
 Télécopieur : 418 388-2444
 Courriel : gaspesie-iles-de-la-madeleine@mrfn.gouv.qc.ca

Dossier n^o 438

Ce document est accessible dans Internet à l'adresse suivante : www.mrfn.gouv.qc.ca/forets/connaissances/connaissances-ecosystemes.jsp